

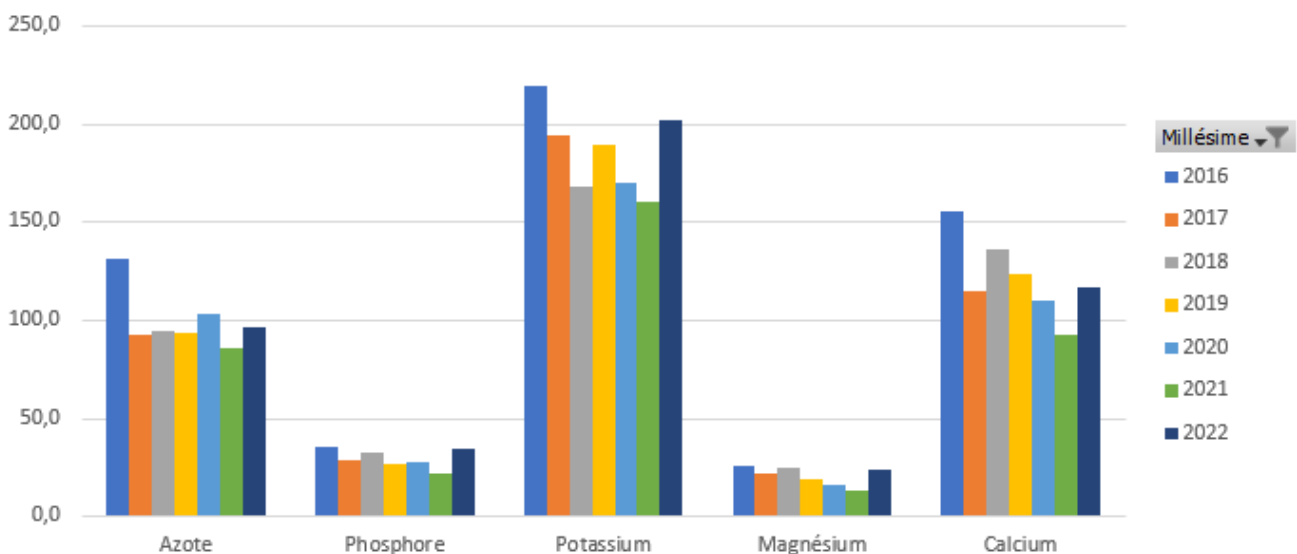
Contexte climatique

A l'inverse du printemps 2021, ce début de saison 2022 est précoce. En effet, on note en moyenne sur la région Nouvelle-Aquitaine/Sud-Ouest autour de 450 °C jours entre le 1^{er} Avril et le 7 Juin soit plus de 100 °C jours de plus qu'en 2021. Il s'agit du 2^{ème} printemps le plus chaud sur ces 6 dernières années, après 2020. Cela représente environ 2 jours de retard par rapport à 2020 et entre une à deux semaines d'avance par rapport à 2021 suivant les secteurs. Ces températures élevées ont été favorables au fonctionnement physiologique de la vigne sur ce début de cycle et ont permis dans l'ensemble un bon développement foliaire avec un enchaînement rapide des stades et une floraison globalement assez homogène. On note dans l'ensemble une belle sortie avec un bon allongement des grappes.

Concernant les précipitations, 2022 est le 2^{ème} millésime le plus sec depuis 6 ans (après 2017) sur la période Avril-Mai, enregistrant entre 85 et 150mm suivant les secteurs. Ce mois de Mai 2022 fait partie, avec 2011 et 2015, des plus secs depuis ces 12 dernières années avec moins de 30mm cumulés en 30 jours sur certains secteurs. Ce manque d'eau a pu être un frein à l'assimilation de certains éléments sur certains types de sol très séchants et drainants, ou dans le cas d'une forte concurrence hydrique liée à l'enherbement, entraînant un ralentissement de la pousse. Sur d'autres, cela n'a pour le moment pas impacté le fonctionnement de la plante. Toutefois, il convient de rester vigilant quant au comportement des vignes si cette tendance de faible pluviométrie se maintient sur les jours à venir. En effet, un manque d'eau pourrait impacter le fonctionnement biologique du sol et donc limiter les assimilations minérales par la plante, avec pour conséquence un faible grossissement des baies voire des blocages de maturité sur la fin de cycle.

Assimilations minérales

Evolution interannuelle des éléments majeurs [mg/100PET] stade BFS; parcelles SRDV

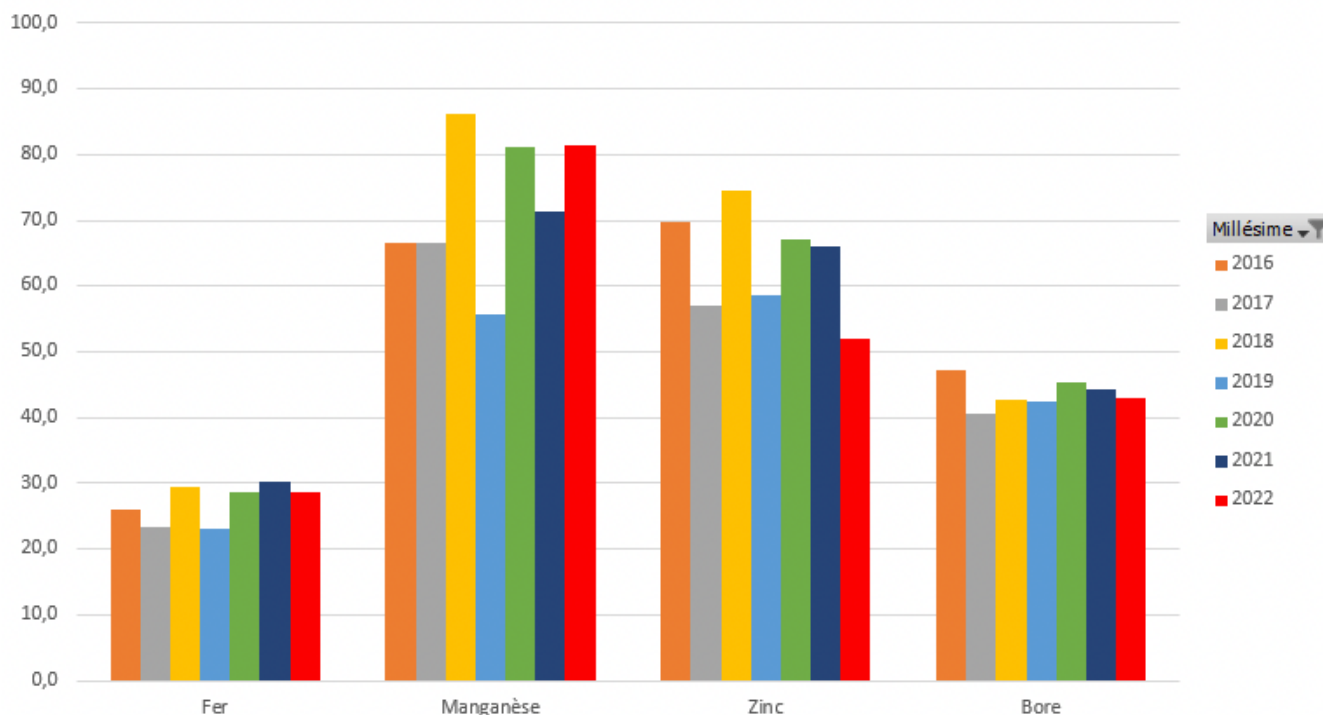


On note une assimilation **azotée** dans la moyenne de ces 7 derniers millésimes, proche de 2019 et 2018. Cette assimilation azotée de début de cycle reflète assez bien les mises en réserves, relevées dans les analyses de sarments. De même, comme nous l'avons vu dans les mises en réserves, l'assimilation du **phosphore** est très bonne cette année, du même ordre de grandeur qu'en 2016 et en 2018.

Concernant le **potassium** et le **magnésium**, elles sont également au-dessus de la moyenne régionale à ce stade. Il faudra néanmoins surveiller les équilibres entre ces deux éléments sur le reste du cycle car ils peuvent évoluer différemment suivant les parcelles du fait des différences agronomiques (texture du sol, porte-greffe, climat etc...) et les besoins sont différents d'un cépage à l'autre et d'un profil de production à l'autre.

Les assimilations en **calcium** sont moyennes à basses. On note pour cet élément une forte hétérogénéité suivant le secteur, notamment lié au type de sol. Sur les sols chauds et pauvres en calcaire, le calcium a mal été assimilé du fait du manque d'eau dans les sols. A l'inverse, sur les sols argilo-calcaires plus frais, il a été très bien assimilé.

Evolution interannuelle des oligo-éléments [ppm] stade BFS Nouvelle-Aquitaine



Pour les **oligo-éléments**, leurs assimilations sont assez bonnes dans l'ensemble. Elles sont toutes au-dessus de la moyenne de ces 6 dernières années à l'exception du zinc qui montre la plus faible assimilation cette année. Les niveaux de fer et de bore sont assez variables suivant les parcelles tandis que les niveaux de manganèse sont plus homogènes et bien équilibrés.

Conclusion

On note dans l'ensemble de bonnes assimilations minérales sur ce début de cycle du fait des températures élevées. Toutefois, si le **manque d'eau** se maintient sur cette fin de printemps, une attention particulière devra être accordée à la gestion de l'enherbement. De plus, la nutrition minérale par voie foliaire est conseillée en cas de faibles assimilations afin de maintenir et de soutenir le fonctionnement du végétal tout au long du cycle et d'assurer le bon développement des grappes.

Le prochain **stade d'analyse prévu est Taille de Pois**, un stade qui arrive très vite et où il sera intéressant de suivre l'évolution des niveaux d'azote et de caractériser l'équilibre potasso-magnésien en vue de l'équilibre acido-basiques des moûts.

N'hésitez pas à nous solliciter pour plus d'informations,

L'équipe SRDV